

Réseau Bécasse - Lettre d'information n° 24 - Octobre 2015

Éditorial

Sans être exceptionnelle, la saison 2014/15 s'inscrit finalement dans les bons crus. Pourtant l'automne fut particulièrement doux ce qui n'a pas encouragé les oiseaux à rejoindre rapidement leurs quartiers d'hivernage atlantique et méditerranéen. Certains se sont même prélassés longuement sur les côtes norvégiennes ! Du coup la moitié sud de notre pays a été quelque peu délaissée. Mais ce qui aura réellement marqué cette saison, c'est une proportion de jeunes oiseaux anormalement basse parmi les oiseaux bagués. Un faible succès de reproduction ? Sans doute pas, compte tenu des conditions météorologiques du printemps-été 2014.

Une distance de migration écourtée pour les jeunes de l'année ? Plus probable, car la douceur des températures a sans doute retenu une part non négligeable d'oiseaux dans des sites plus nordiques qu'à l'accoutumée. A suivre, car la fidélité aux territoires d'hivernage pourrait avoir un effet rémanent sur l'hivernage de la saison à venir.

Le printemps-été 2015 n'inspire pas d'inquiétude particulière. La chaleur (pas trop forte) et les pluies (pas trop intenses) ont offert de bonnes conditions pour l'éclosion et la survie des bécasseaux. A ce stade, l'optimisme règne d'autant que nos collègues russes s'avèrent extrêmement confiants pour tous les limicoles. De surcroît, la sécheresse estivale, qui a touché beaucoup de régions françaises, a été estompée par les pluies de septembre.

Au chapitre des déceptions, deux sujets à retenir. Tout d'abord, la saisie en ligne des données de baguage et de croule. Les travaux n'avancent pas aussi vite que prévu

(et espéré !) et nous ne disposerons sans doute pas de l'application Web pour la saison 2015/16. Dommage.

Deuxième sujet : le PMA. Si une grande majorité de départements appliquent l'arrêté ministériel, quelques uns restent encore sur des positions non réglementaires. (Re) Dommage. Le taux de retour des carnets n'est toujours pas à la hauteur de l'enjeu, mais il est clair que des efforts sont engagés et qu'une réelle volonté anime une grande partie des responsables des Fédérations départementales de chasseurs. De quoi s'attendre à de réelles avancées dans ce domaine.

Mais la grande affaire de la saison passée est sans conteste la pose de 12 balises Argos en février. Et pour le coup, c'est un véritable succès qui réjouit tout le monde, chercheurs et bécassiers. Une équipe mixte ONCFS-CNB s'est déplacée dans les trois sites de capture et de pose retenus où les bagueurs du Réseau ont opéré avec professionnalisme et efficacité.

Toutes les bécasses équipées ont survécu et, qui plus est, rejoint leurs sites de nidification européen ou asiatique. Fort de cette expérience réussie, une nouvelle « salve » de 12 oiseaux est prévue pour février 2016. Espérons que la réussite soit à nouveau au rendez-vous.

Bonne saison à tous.

Yves Ferrand, François Gossmann, Damien Coreau,
Claudine Bastat, Soksane Hor et Muriel Lecomte

LE RÉSEAU

ÉQUIPE

Yves Ferrand	yves.ferrand@oncfs.gouv.fr	02.51.25.07.88
François Gossmann	francois.gossmann@oncfs.gouv.fr	02.51.25.03.98
Claudine Bastat	claudine.bastat@oncfs.gouv.fr	02.51.25.03.99
Damien Coreau	rezobecasse@oncfs.gouv.fr	05.49.09.68.80

MEMBRES

180 interlocuteurs techniques départementaux ONCFS et FDC
520 observateurs spécialisés

PARTENAIRES SCIENTIFIQUES

Cefe-Cnrs
Museum national d'histoire naturelle

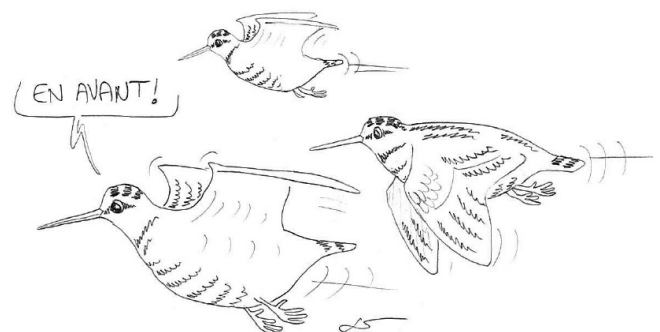
PARTENAIRES ASSOCIATIFS

Fédérations départementales des chasseurs
Fédérations régionales des chasseurs
Club national des bécassiers
Bécassiers de France

Sommaire :

Saison de baguage 2014/15	p. 2
Suivi des effectifs migrateurs et hivernants	p. 4
Suivi des effectifs niches	p. 6
Suivi de la nidification	p. 7
Actualités scientifiques	p. 8
Nouvelles de Russie	p. 10

Dessins : Jean-Sébastien Guittou



Direction de la Recherche et de l'Expertise - Unité Avifaune migratrice

LE CAP DES 100 000 BÉCASSES BAGUÉES EST FRANCHI !

Au cours de cette saison de baguage 2014/15, la 32^{ème} du genre, la 100 000^{ème} bécasse a été capturée et baguée. Lors des toutes premières saisons de baguage, au milieu des années 80, alors que seules quelques équipes officiaient, il paraissait illusoire d'atteindre un tel résultat!

Bien évidemment les nombreuses équipes qui se sont ensuite constituées suite aux sessions annuelles de stages de formation, ont gagné en expérience et se sont aguerries. La progression s'est effectuée à la fois dans le nombre d'oiseaux bagués chaque saison mais aussi dans la répartition des équipes qui depuis plus de 15 années couvrent la quasi-totalité des départements français.

L'évolution annuelle du nombre de bécasses baguées (figure 1) montre qu'un pallier a été atteint au cours de ces 10 dernières années avec environ 5 à 6 000 bécasses baguées par saison. Ces oiseaux capturés et bagués mais aussi les observations réalisées lors des sorties nocturnes de baguage

contribuent à assurer le monitoring des bécasses migratrices et hivernantes, un des objectifs majeurs de notre réseau.

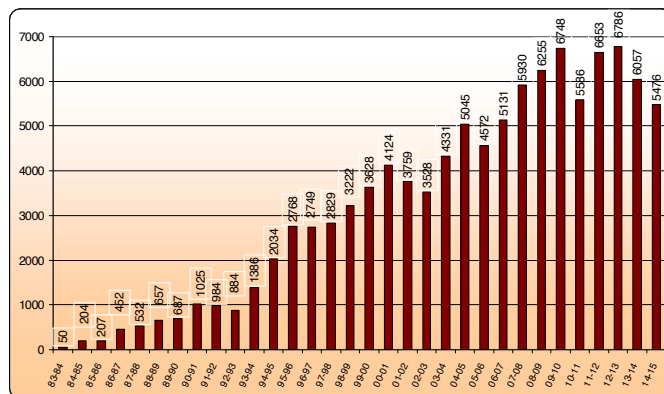


Figure 1 : Evolution annuelle de bécasses baguées depuis 1983/84.

SAISON DE BAGUAGE 2014/15

► Conditions météorologiques de la saison 2014/15

Cette saison a été marquée par la douceur des températures dans la zone d'hivernage principale et même au-delà de celle-ci. Pourtant, à la source, en Russie européenne dans l'aire majeure de nidification, les premiers mouvements migratoires avaient été bien stimulés début et fin octobre 2014 avec des périodes de froid automnal. Par la suite, en novembre mais aussi en décembre, les migratrices n'ont guère été bousculées car l'automne a été exceptionnellement doux. Ce n'est qu'à la toute fin de décembre qu'une nappe d'air très froid a envahi la France en provenance de l'est de l'Europe. Ni la Scandinavie ni la Finlande ne furent touchées par cet air froid provenant essentiellement de Russie. Cet épisode fut toutefois réduit à quelques jours, du 29 décembre 2014 au 2 janvier 2015. Il a provoqué quelques changements d'ampleur limitée dans la répartition des oiseaux, notamment des arrivées constatées dans le Sud-

ouest de la France. En fin d'hiver, les conditions en février et mars n'ont pas changé la donne jusqu'au départ des oiseaux en mars, les conditions météorologiques pour ce dernier mois ayant favorisé un départ plutôt précoce.

► Résultats en léger retrait

Cette dernière saison a permis le baguage de 5 476 bécasses, valeur proche de la saison 2010/11. Ce résultat est plus faible que celui de la saison précédente bien que le nombre d'heures de prospection (5 744) soit très proche, de même le taux de réussite des captures qui s'élève à nouveau à 25 %. En revanche le nombre de contacts est inférieur de plus de 2 000 unités. Les oiseaux ont tardé à atteindre les grandes zones d'hivernage notamment dans le Sud-ouest et le Sud de la France. Ainsi, les départements d'Aquitaine, de Midi-Pyrénées, du Languedoc-Roussillon ou encore de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont-ils connu une saison en demi-teinte avec des résultats inférieurs à ceux de la saison précédente. D'autres régions tirent cependant leur épingle du jeu, ce sont tout d'abord les départements de l'Est de la France, en Bourgogne et Franche-Comté mais aussi dans la région Centre voir plus à l'ouest en Poitou-Charentes (figure 2).

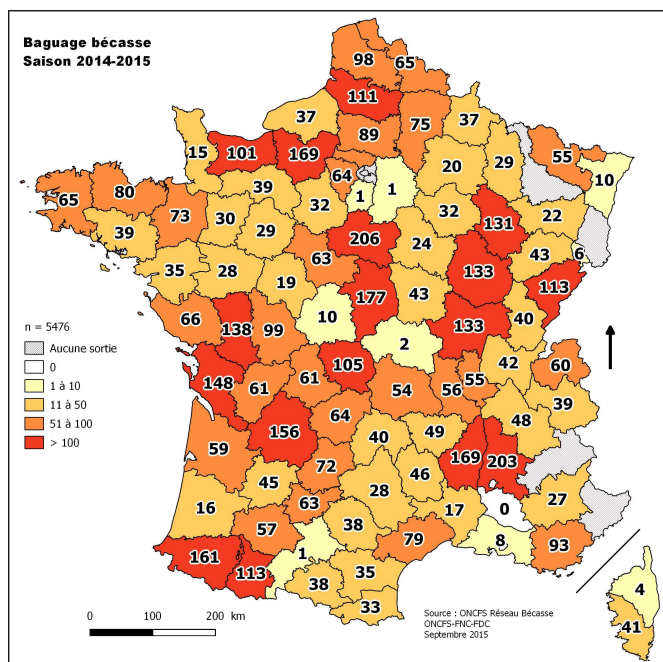
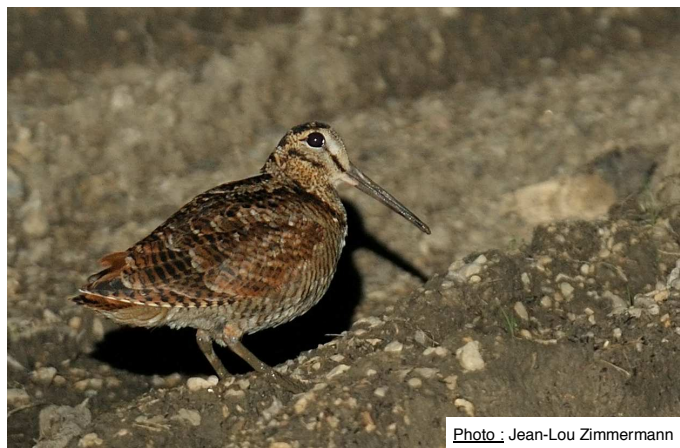


Figure 2 : Bécasses baguées par département en 2014/15.



► Trois mois de baguage essentiels

Novembre, décembre et janvier totalisent 76 % des baguages. Le début de saison (octobre) ainsi que la fin (février et mars) ont été proportionnellement bien moins fructueux que les saisons précédentes.

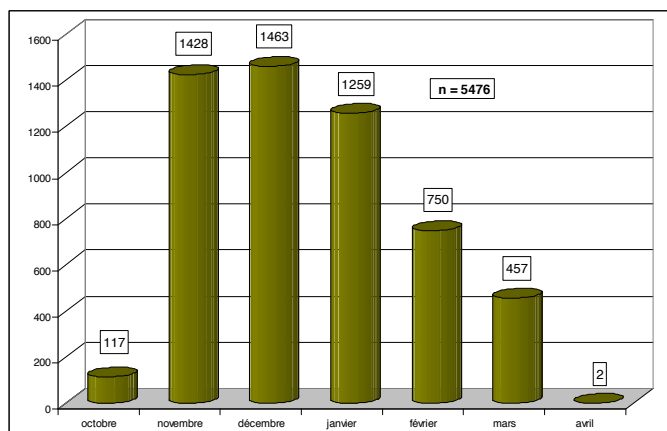


Figure 3 : Evolution mensuelle des captures - saison 2014/15.

► Âge-ratio en dessous de la moyenne

Avec une valeur de 51,6 %, l'âge-ratio de cette dernière saison est un des plus faibles de ces 15 dernières années. En effet, il faut remonter aux saisons 2002/03 et 2010/11 pour trouver des valeurs proches de 51%. Pourtant, contrairement aux printemps-étés 2002 et 2010, les conditions pour la nidification ne furent pas défavorables en 2014.

L'explication pourrait venir de la migration postnuptiale qui a cantonné les jeunes bécasses plus en amont des territoires d'hivernage classiques, y compris au-delà de nos frontières...

Des informations recueillies lors de la migration d'automne en 2014 sur des bécasses britanniques équipées de balises Argos renforcent cette hypothèse (A. Hoodless, com. pers.). Cependant, on ne constate pas de chute dans la proportion de juvéniles pour un échantillon d'oiseaux prélevés à la chasse (64,5 %, source CNB).

Ainsi, le différentiel entre la valeur de l'âge-ratio des oiseaux prélevés et les oiseaux bagués s'élève à 13 points pour cette dernière saison alors qu'il est habituellement proche de 7 points.

La saison de baguage en chiffres

IAN annuel moyen	4,09
Age-ratio annuel moyen	51,6 %
Nombre de départements	88
Nombre de sites de baguage	1 511
Nombre de bagueurs	351
Nombre de sorties nocturnes	2 805
Nombre d'heures de prospection	5 744
Nombre de contacts	23 384
Nombre de bécasses baguées	5 476
Taux de réussite	25 %
Nombre total de contrôles	423

► Schéma « classique » pour les arrivées des migratrices

L'évolution mensuelle des valeurs de l'IAN (figure 4) reste comparable aux saisons précédentes. Octobre enregistre un indice faible puis les valeurs augmentent régulièrement. En février, la plus forte valeur de l'IAN est notée, proche de 4,5.

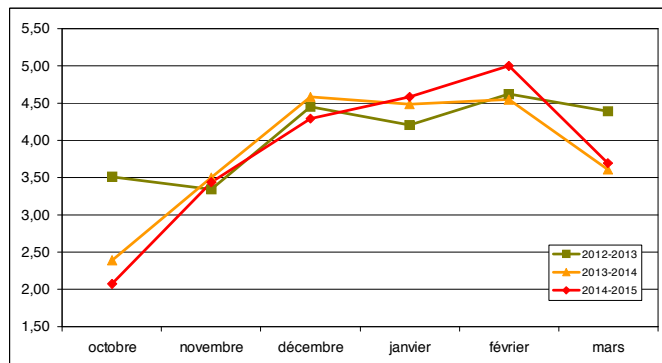


Figure 4 : Evolution mensuelle de l'IAN - saisons 2012/13 à 2014/15.



SUIVI DES EFFECTIFS MIGRATEURS ET HIVERNANTS

► Un IAN élevé

L'IAN (Indice d'abondance nocturne) annuel moyen s'élève à 4,09. C'est une valeur à nouveau forte, proche des 3 saisons précédentes. Cette valeur globale cache cependant des disparités à la fois géographiques et chronologiques (cf. figures 6 et 7). L'ICA obtenu par les bécassiers (CNB) est de 1,62 : il s'avère un peu plus faible que les 3 saisons précé-

dentes mais souligne cependant une bonne saison. Pour les bécassiers de BDF, implantés majoritairement dans le Sud-ouest de la France, l'ICA s'élève à 1,5 soit une valeur plus faible comparée aux saisons précédentes.

La figure 5 qui présente l'évolution interannuelle des IAN et des ICA (source CNB) depuis 1996/97, confirme le maintien à un bon niveau des populations migratrices et hivernantes des bécasses en France.

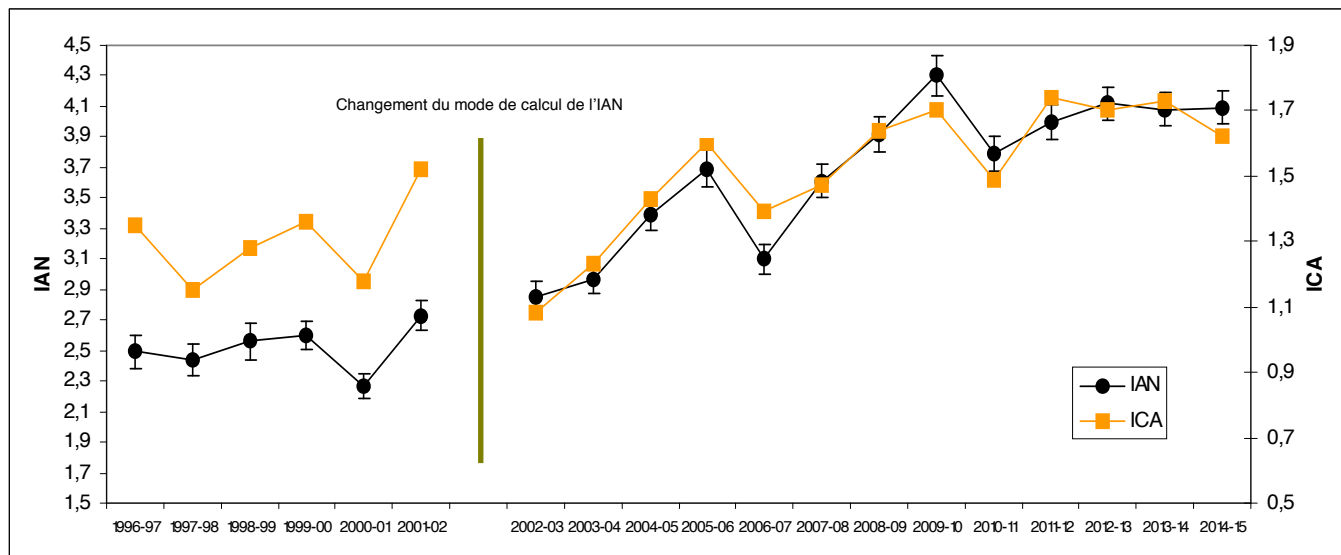


Figure 5 : Evolution inter-annuelle des IAN et ICA de 1996/97 à 2014/15

Les courbes sont séparées en deux parties en raison d'une modification dans le mode de calcul du temps de prospection pour l'IAN. Les intervalles de confiance sont calculés par la méthode standard malgré la non normalité des données, compte tenu de la taille de l'échantillon. Ces intervalles sont identiques à ceux calculés par bootstrap. (données ICA : source CNB).

► Le quart nord-est favorisé en novembre

La grande douceur de cet automne 2014 n'a pas encouragé les bécasses à rejoindre les quartiers d'hivernage classiques. Les oiseaux sont restés très en amont dans le nord et le nord-est de la France où l'on note des IAN supérieurs à 4,5 (figure 6) alors que les indices restent faibles dans le Sud et Sud-ouest de la France.

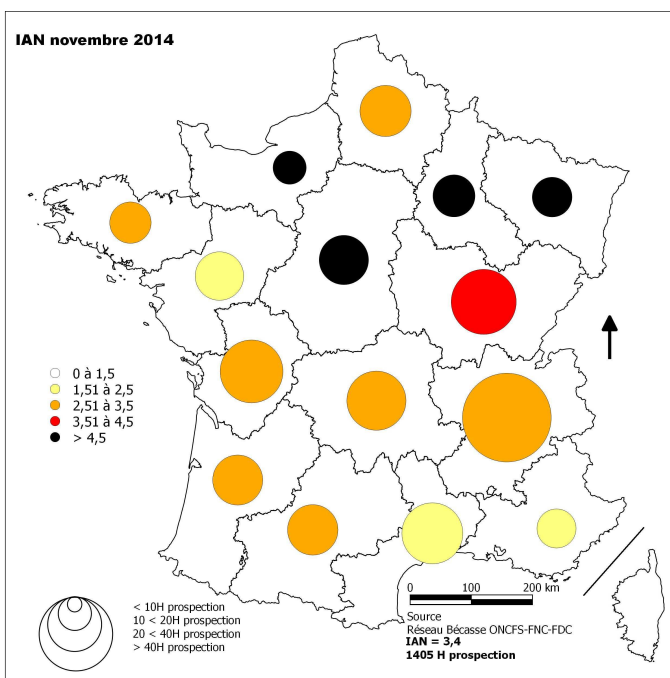


Figure 6 : Indice d'abondance nocturne (IAN) par région en novembre 2014.

► Répartition « classique » en janvier

Ce n'est qu'en janvier 2015 (figure 7) que la répartition des bécasses devient plus conforme au schéma habituel. Quelques jours de froid fin décembre ont contribué à favoriser l'arrivée et la répartition de contingents d'oiseaux dans le Sud et le Sud-ouest du pays.

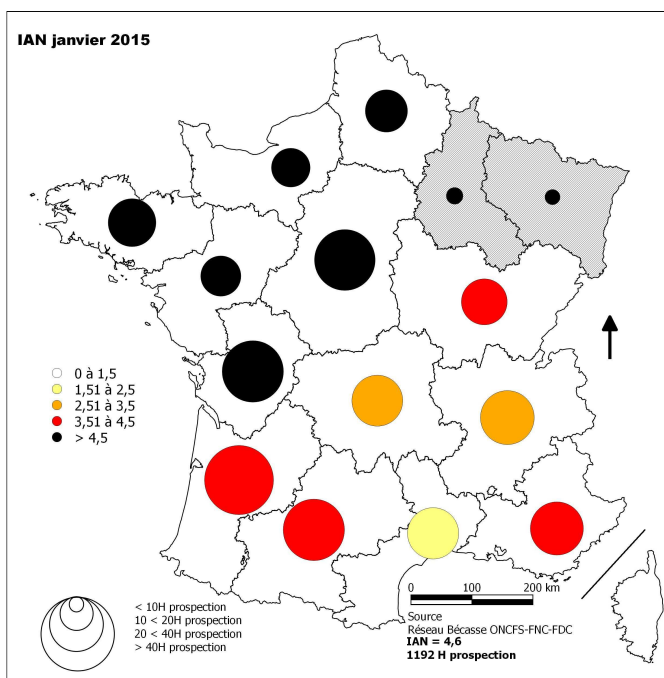


Figure 7 : Indice d'abondance nocturne (IAN) par région en janvier 2015.

REPARTITION DES COMMUNES PROSPECTEES EN 2014/15

Au cours de la saison 2014/15, le nombre de communes visitées au moins une fois par une équipe de bagueurs du réseau Bécasse s'est élevé à 1 511 (figure 8). Pour rappel, en 2012/13 il s'élevait à 1 570 et en 2013/14 ce sont 1 550 communes qui avaient été visitées.

Comme en 2012/13 et 2013/14, les 2/3 environ des communes prospectées l'avaient déjà été les deux saisons précédentes et 1/3 d'entre elles sont de « nouvelles » communes. En outre, la comparaison des communes visitées avec un intervalle de 2 ans, entre 2012/13 et 2014/15, met en évi-

dence que 60 % d'entre elles sont identiques et ont fait l'objet de prospection.

Cette analyse montre que si une proportion importante de communes constitue un « socle d'observation » pour les sorties nocturnes, entre 33 et 40 % de sites sont renouvelés chaque année. Ce turnover interannuel indique que les bagueurs sont enclins à rechercher chaque saison un lot de nouveaux sites complémentaires. C'est une preuve du dynamisme des observateurs du réseau Bécasse.

Communes prospectées Saison 2014-2015

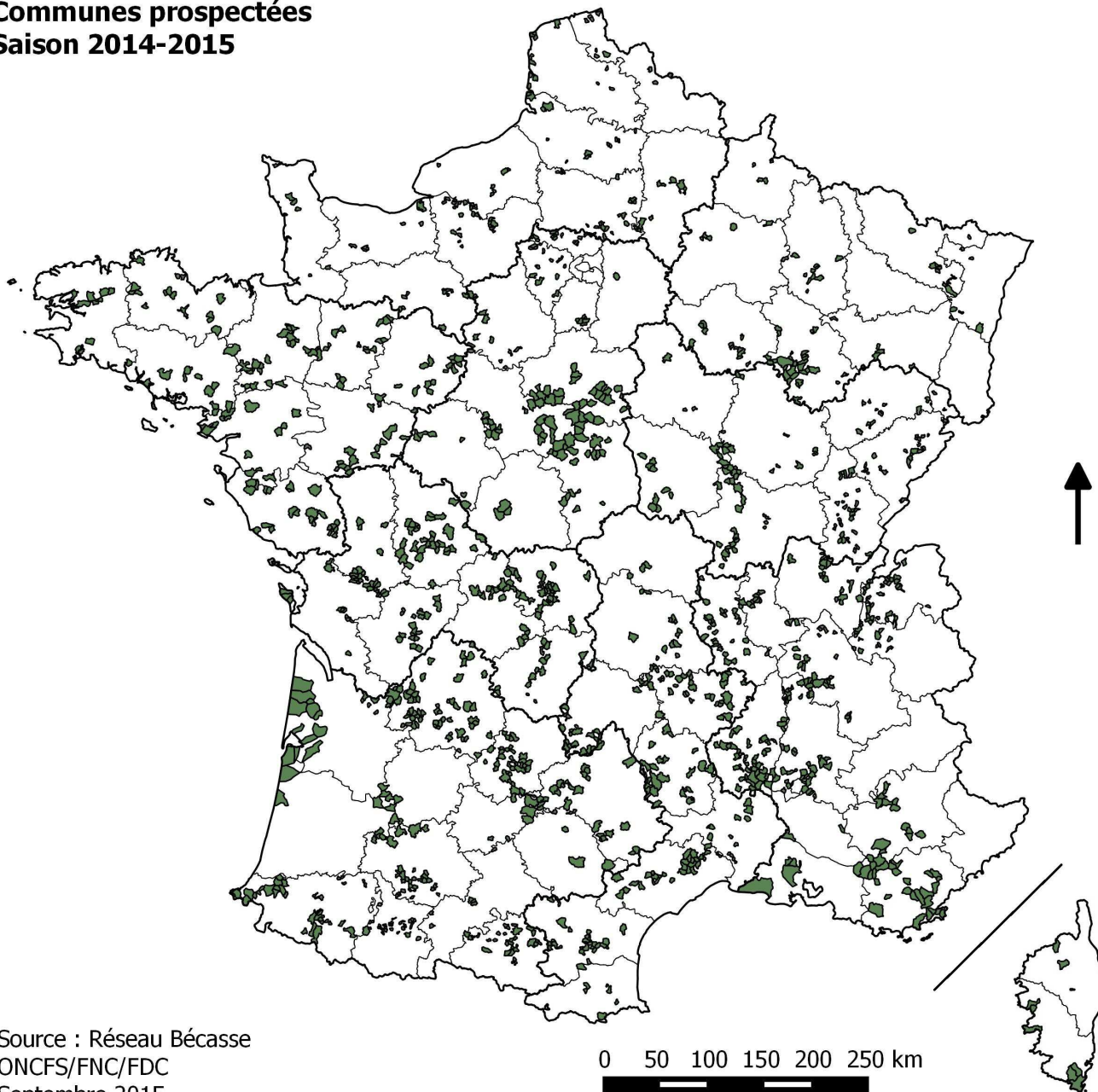


Figure 8 : Localisation des communes françaises prospectées lors des sorties nocturnes de baguage de bécasses au cours de la saison 2014/15.

SUIVI DES EFFECTIFS NICHEURS

Pour la 3^{ème} saison consécutive, le suivi des effectifs nicheurs de bécasses en France s'appuie sur une stratégie d'échantillonnage qui prend en compte les Grandes régions écologiques (GRECO) construites par l'IGN/IFN (figure 9). Elles constituent les premières strates et sont elles-mêmes subdivisées en d'autres strates emboîtées, définies comme des classes de cartes au 1 : 50 000.

Au final, le tirage des points d'écoute s'effectue au sein de 19 strates. Cet échantillonnage stratifié est plus puissant que le simple tirage aléatoire que nous effectuons auparavant et permet d'associer à nos indices des paramètres de dispersion.

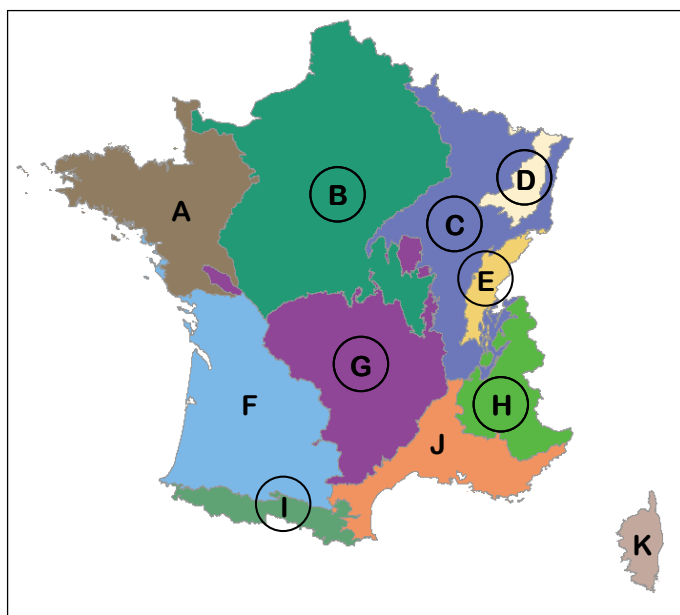


Figure 9 : Régions GRECO sélectionnées pour le suivi des effectifs nicheurs de bécasses (cercles noirs).

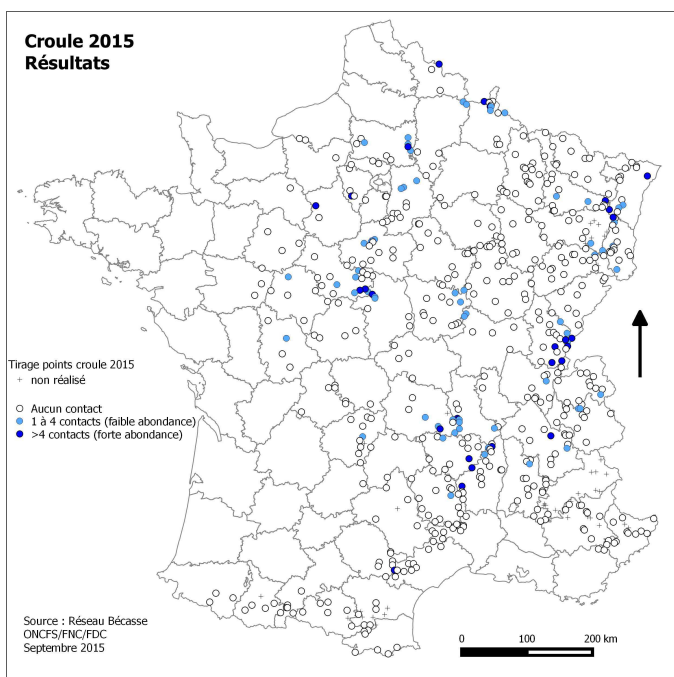


Figure 10 : Résultats de l'enquête croule 2015.

Sur les 600 points d'écoute de l'échantillon du printemps 2015, 553 ont été prospectés (figure 10). Le taux de réalisation s'élève donc à 92,2 %, le meilleur de ces 3 dernières années (91,4 % en 2013, 89,7 % en 2014). L'assiduité des observateurs ne faiblit pas et nous les félicitons tous pour cet effort remarquable.

La valeur 2015 de la proportion de sites positifs s'élève à 16 % [13 ; 19]. Elle est quasiment identique à celle de 2014, 16 % [13 ; 18] et de 2013, 15 % [13 ; 18]. Une grande stabilité caractérise donc cette variable depuis 2013.

Il n'en est pas de même pour la proportion de sites à forte abondance. La chute enregistrée en 2014 par rapport à 2013 (30 % vs 44 %) semble stabilisée en 2015 avec une valeur très proche de celle du printemps précédent : 31 % [22 ; 41]. La stabilité des effectifs nicheurs de bécasses enregistrée sur le long terme est donc toujours de mise dans notre pays.

La déclinaison au niveau régional (GRECO) reste problématique en raison de forts coefficients de variation (CV). Toutefois, 5 régions présentent des CV < 30 % pour ce qui est des sites positifs et nous conduisent à présenter plus en détail les résultats (figure 11). Le « Jura » (région E) affiche la plus forte proportion de sites positifs (30 % [16 ; 44]) et sites à forte abondance (60 % [29 ; 90]). Il est suivi par les « Vosges » (région D) et le « Centre Nord semi-océanique » (région B) où la proportion de sites positifs atteint respectivement 24 % [11 ; 36] et 22 % [16 ; 29]. Viennent ensuite le « Massif central » (région G) avec 20 % [14 ; 26] de sites positifs et le « Grand Est semi-continental » (région C) où la proportion de sites positifs s'élève à 10 % [5 ; 14]. Malheureusement, les données récoltées dans les Alpes (région H) présentent un CV trop élevé (38,81 %) pour être exploitées.

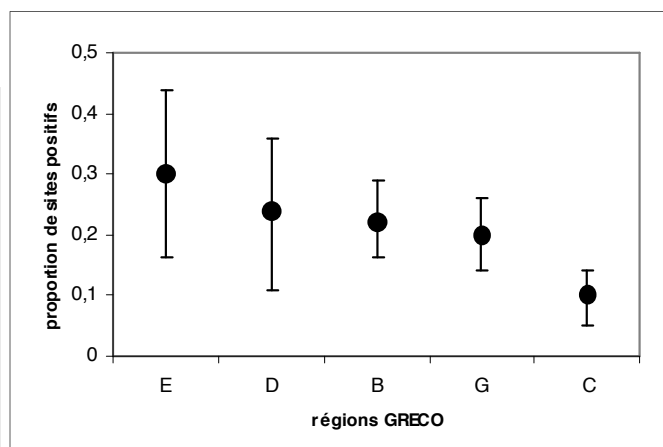


Figure 11 : Proportions de sites positifs dans les régions GRECO pour lesquelles le coefficient de variation est < 30 %.

Les Pyrénées (région I) font figure d'exception puisque malgré la prospection de 31 points d'écoute, aucune bécasse à la croule n'a été observée. Ce résultat nul, probablement le plus inquiétant, témoigne d'une désaffection progressive de la chaîne pyrénéenne par les bécasses nicheuses. Cette tendance est signalée depuis plusieurs années mais les résultats obtenus en 2015 la confirment gravement.

SUIVI DE LA NIDIFICATION

Au cours du printemps-été 2015, le réseau a seulement recueilli 8 informations de nids et/ou nichées : 1 en mai et août, 2 en juin et 4 en avril. Un poussin a pu être bagué en Savoie sur la commune de Crest-Voland. Six départements sont représentés dans la répartition des nids/nichées en 2015, seuls le Puy-de-Dôme et l'Isère comptent deux observations (figure 12). A noter une information provenant des Pyrénées (Ariège).

C'est le bilan le plus maigre de ces 10 dernières années pour lesquelles le nombre moyen d'informations concernant les nids et nichées est habituellement proche de 20. Bien sûr ces découvertes sont fortuites, non liées à un protocole et la valeur de 2015 ne permet pas à elle seule de conclure à une chute du succès de nidification pour cette année en France.



Photo : Jean-Lou Zimmermann

Nids ou nichées trouvés en France au printemps-été 2015

15 avril	: nid abandonné avec 4 œufs à Argein (09)
17 avril	: nid suivi, bécasseaux non retrouvés à Medeyrolles (63)
24 avril	: 2 bécasseaux observés à Chapareillan (38)
24 avril	: 3 bécasseaux observés à Authon (04)
5 mai	: nid abandonné avec 4 œufs à Valcivières (63)
15 juin	: bécasse vue sur nid à St-Etienne-de-Lugdaraes (07)
18 juin	: baguage d'un poussin à Crest-Voland (73)
17 août	: observation de 2 jeunes + adulte à La Morte (38)

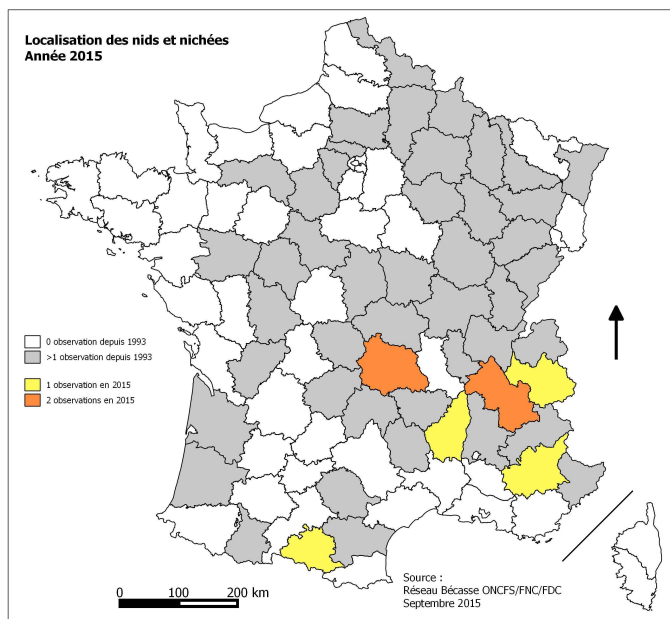


Figure 12 : Localisation des nids et nichées signalés en 2015.

SUIVI EN TEMPS REEL

Pour la saison 2014/15, le réseau Bécasse a eu à traiter 1 425 fichiers décadaires, légèrement moins que les deux saisons précédentes (1 497 et 1 466). Le déficit de fichiers s'observe essentiellement pour les décades de fin décembre - début janvier : conjugaison des vacances scolaires de Noël, pleine lune et conditions météorologiques défavorables aux activités de baguage. Ce manque de fichiers reçus est également noté pour la première décade de février avec encore une fois des nuits claires associées à la pleine lune.

A noter que les mois de novembre et décembre représentent 48 % des fichiers totaux reçus.

La proportion des fichiers par organisme évolue peu par rapport à la saison précédente : ONCFS = 40 %, FDC = 29 % et « bénévoles » = 31 %.

Pour la saison 2015/16, le retour des données de baguage se fera une fois de plus via ce système de fichiers décadaires. En effet, la mise en service de la saisie en ligne des données de baguage est retardée car l'application n'est pas encore opérationnelle.

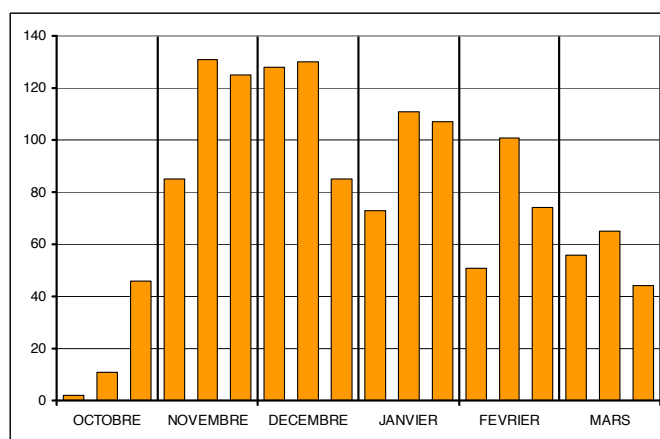


Figure 13 : Nombre de fichiers IAN/bagUAGE reçus par décade au cours de la saison 2014/15.

► Pose de balises Argos en France

La principale actualité scientifique de 2015 est bien sûr l'équipement de 12 bécasses avec des balises Argos de 9,5 g alimentées en énergie par des panneaux solaires. Ce travail, réalisé en partenariat avec le Club national des bécassiers, est un succès puisque les 12 oiseaux équipés ont quitté la France pour entamer leur migration pré-nuptiale et rejoindre leurs sites de reproduction. Aucun oiseau n'a été prédaté ou gêné par la pose de la balise, ce qui n'était pas gagné d'avance. Notre galop d'essai avec Andrew Hoodless en Grande-Bretagne en février 2014 a certainement contribué à cette réussite.

Trois sites de capture ont été retenus en commun accord avec le CNB : la forêt de la Corbière en Ille-et-Vilaine, le CEL dans les Landes et un territoire privé en Ardèche. Quatre oiseaux ont été capturés et équipés dans chacun des sites entre le 17 et le 24 février 2015. Les âges et sexes se répartissent ainsi : 10 femelles pour 2 mâles et 10 adultes pour 2 juvéniles.

► Migration et destination finale des 12 bécasses équipées

Les départs en migration se sont échelonnés entre le 18 mars et le 8 avril, les moins pressées étant les bécasses bretonnes.

En moyenne, les oiseaux ont parcouru 2 900 kilomètres. La « moins » migratrice a effectué un voyage de 1 600 kilomètres et le parcours de la « plus » migratrice atteint 5 900 kilomètres. Cette dernière s'est installée au pied de l'Altaï. Son site de reproduction est donc le plus méridional parmi ceux occupés en Sibérie par des oiseaux équipés de balises Argos (une cinquantaine à ce jour). Dans le détail, 7 oiseaux ont rejoint des sites de reproduction en Russie, 2 dans les Pays baltes, 2 en Pologne et 1 en Biélorussie. Ces résultats confirment donc largement les données issues des reprises de bagues récoltées à ce jour. Le premier oiseau à s'installer était présent sur son site de reproduction le 1er avril, en Pologne, et le dernier le 4 mai, dans l'Oural. La bécasse la plus éloignée de son site d'hivernage est arrivée à destination le 20 avril.

► Comment s'est déroulée la saison de nidification puis l'été pour les 12 bécasses équipées ?

En été, les signaux envoyés par les balises Argos sont généralement moins précis et moins nombreux qu'aux autres périodes de l'année. En effet, les oiseaux séjournent majoritairement à l'ombre du feuillage des forêts et les panneaux solaires, auxquels nous devons la légèreté du dispositif, ont beaucoup plus de mal à recharger les balises en énergie.

Voici un bilan individuel établi à partir de quelques informations collectées entre juin et septembre avec le « patronyme » de chaque oiseau :

Clappas s'est établi dans un massif forestier en Pologne à 80 kilomètres au nord-est de Varsovie.

Olympe s'est installée en Biélorussie 80 kilomètres au nord-ouest de Minsk. En fin d'été, elle s'est déplacée de 7 kilomètres vers l'est.

Hada est restée dans le même secteur forestier de Pologne tout au long du printemps puis s'est déplacée en juillet de 5 kilomètres vers le nord, près de la petite localité de Przedborz.



Photo : David Tannoux FDC35

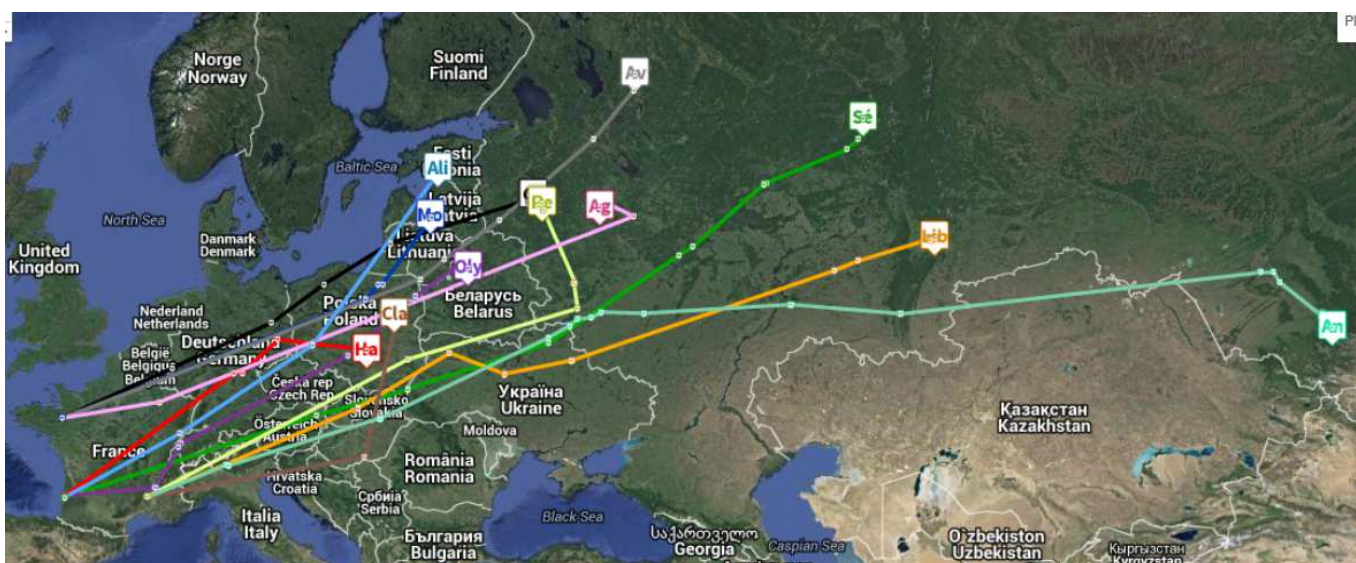


Figure 14 : Déplacements au printemps des 12 oiseaux équipés de balises Argos.

ACTUALITES SCIENTIFIQUES...

Ségosa s'est installée tout le printemps-été au pied de l'Oural, dans la région de Perm (Russie), puis s'est déplacée d'une quarantaine de kilomètres à la mi-juin.

Liby a fréquenté trois secteurs proches dans la région de Tcheliabinsk (Russie), au sud de l'Oural ; à la mi-septembre elle était localisée à 5 kilomètres au sud de Niazeptrovsk.

Andéol a séjourné du 25 avril au 25 septembre dans l'Altaï, en Russie, non loin de la Chine et de la Mongolie dans une zone de 12 x 2 kilomètres; pendant la période de croule il a probablement fréquenté une zone de fond de vallée, puis s'est déplacé au milieu de l'été à 7-8 kilomètres de sa zone de nidification proprement dite.



Argoat est restée dans la région de Tver, en Russie; de fin avril à fin mai, elle a fréquenté une zone forestière bien circonscrite puis a glissé 40 kilomètres plus au sud; à la fin juin, elle est retournée dans sa zone initiale pour les trois mois suivants.

Aliénor a séjourné en Estonie à 25 kilomètres de Parnu de fin avril à août.

Queffelec a établi ses quartiers de nidification puis d'été dans la région de Novgorod au nord-ouest de la Russie européenne.

Arvor est arrivée fin avril en Russie dans la région d'Arkhangelsk à 25 kilomètres au nord-ouest de Kargapol; depuis mi-juin aucun nouveau signal n'a pu être capté.

Morgane a séjourné en Lettonie à 25 km à l'est de Riga, au moins jusqu'au début juillet.

Remèze s'est installée en mai dans le nord-ouest de la région de Tver, en Russie; en juin, elle a fréquenté deux secteurs distants de quelques kilomètres. Aucune émission de la balise n'a été reçue depuis fin juin.

► *L'amorce de la migration postnuptiale en septembre 2015*

Andéol a amorcé de belle façon sa migration d'automne fin septembre. Au moment où nous écrivons ces lignes elle vient de quitter ses montagnes de l'Altaï et en 2 nuits a rejoint les steppes du nord du Kazakhstan !

Cependant Ségosa, cantonnée lors du printemps et de l'été au pied de l'Oural dans la région de Perm en Russie, avait déjà effectué un premier déplacement de quelques centaines de kilomètres dès le début de la deuxième décennie de septembre.

► *La suite du projet : le programme 2016*

Un nouveau déploiement de 12 balises est prévu en février 2016. Espérons que le succès qu'a connu cette première campagne sera également au rendez-vous.

N'oubliez pas : vous pouvez suivre les « aventures » de nos bécasses sur le site :

www.becassesmigration.fr



Bécasses & Migration

Suivi par balise Argos solaire de la migration de bécasses des bois



► *A signaler, un article* [disponible sur demande auprès de Yves Ferrand (yves.ferrand@oncfs.gouv.fr)]

Arizaga J., Crespo A., Telletxea I., Ibañez R., Diez F., Tobar J.F., Minundo M., Ibarrola Z. Fuente J.J. & J.A. Pérez. 2014. Solar/Argos PTTs contradict ring-recovery analyses: Woodcocks wintering in Spain are found to breed further east than previously stated. *J. Ornithol.* DOI 10.1007/s10336-014-1152-7

Cet article présente les résultats collectés par nos collègues espagnols grâce à l'équipement de 20 bécasses, essentiellement sur la cote cantabrique, avec des balises Argos du même type que celles que nous avons employées. Les 12 bécasses qui ont pu être suivies suffisamment longtemps pendant leur migration pré-nuptiale montrent que les sites de reproduction de ces oiseaux se situent principalement en Russie. Des informations sur la durée du trajet et sur les haltes migratoires sont également présentées mais le jeu de données s'avère au final assez faible pour aboutir à des résultats significatifs. On ne peut que saluer cette publication, la première à fournir des informations issues du suivi satellitaire. Cependant, son titre nous semble maladroite dans la mesure où les résultats exposés complètent plus qu'ils ne contredisent les résultats du baguage.

NOUVELLES DE RUSSIE

► Des arrivées très échelonnées sur des sites peu humides

La clémence des températures en fin d'hiver a contribué à la précocité de la fonte de la neige dès début mars. Ainsi, dans la région de Vladimir toute la couverture neigeuse avait disparu dans les milieux ouverts à mi-mars et dans les milieux boisés début avril. Pour ces derniers, l'humidité des sols et plus globalement leurs réserves en eau ont donc été réduites, ce qui n'est pas favorable à la microfaune des humus forestiers. Les premières arrivées des bécasses migratrices sont notées vers le 20 mars mais c'est à partir des 7-8 avril que les effectifs les plus importants sont observés en Russie Centrale (Moscou, Vladimir, Tver, Yaroslav, Ivanovo...). Globalement, dans la majorité des régions, le nombre de contacts à la croule lors des soirées d'observation a été plus réduit que les années précédentes, phénomène qui peut s'expliquer par un échelonnement plus important des arrivées des bécasses.

La première quinzaine de mai, qui a été assez fraîche, a connu des précipitations importantes qui ont permis de rattraper en partie les déficits en eau tant dans les zones de marais que dans les forêts.

► Températures idéales au moment du pic d'éclosion

La dernière quinzaine de mai a été particulièrement favorable aux oiseaux et notamment pendant la période du pic d'éclosion avec des températures légèrement au-dessus des moyennes (figure 15). Lors d'une mission en Russie

dans les régions de Moscou et Ivanovo fin mai 2015, il nous a semblé cependant, que les sols forestiers demeuraient relativement secs. Également dans cette période sensible pour les poussins, la première moitié de juin a été à nouveau fraîche et humide mais cela n'a pas dû être préjudiciable aux oiseaux.

A noter qu'une première ponte complète de 4 œufs avait été trouvée par un chasseur dans la région de Riazan le 27 avril.

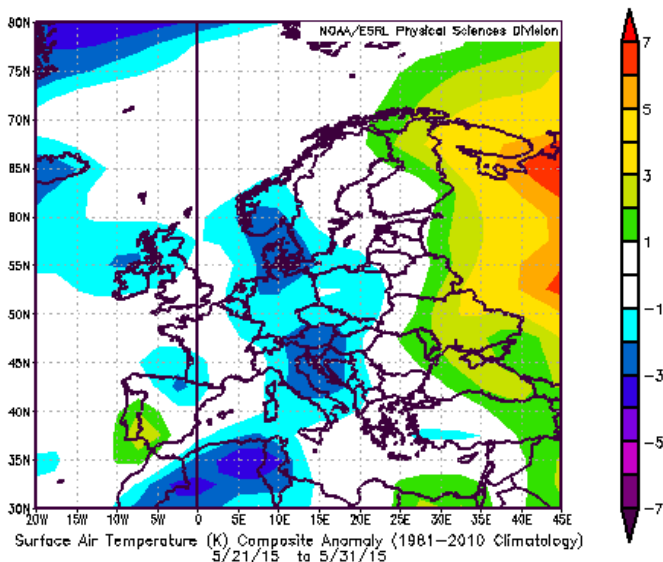


Figure 15 : Anomalies de températures en Europe du 21 au 31 mai 2015 (période de référence, 1981 à 2010).



Photo : Bécasse mâle à la croule, début avril (Sergueï Fokin).

► Un été humide et frais

L'été 2015 a été marqué en Russie européenne par des températures en dessous des normales en juin, juillet et août, c'est donc un été frais et humide, atypique, qu'ont connu ces régions à climat continental. Ces conditions ont été à priori favorables aux limicoles et à la bécasse en particulier. La croule s'est ainsi prolongée jusque mi-juillet en Russie centrale. Les conditions pour la nidification de mai à juillet, voire août, ont donc été plutôt bonnes et une proportion un peu plus élevée de nichées plus tardive est donc probable. La mue a pu également se dérouler dans de bonnes conditions en milieu d'été.

Quelques bécasses ont été capturées début août, la nuit sur des milieux ouverts dans la région de Saint-Petersbourg et de Saransk. La fraîcheur et l'humidité dans certains milieux ouverts a ainsi favorisé la fréquentation précoce de gagnages nocturnes.



► Septembre, des précipitations qui se font attendre

A l'inverse, l'absence de précipitations dès début septembre et tout au long de ce mois, a eu pour conséquence de ne pas offrir aux oiseaux de réelles possibilités de gagnage nocturne : ainsi peu d'oiseaux ont été observés la nuit sur les sites de baguage habituels au cours des deux premières décades.

► La migration postnuptiale retardée

Les équipes de bagueurs russes sont donc en action depuis début septembre dans les régions de Saint-Petersbourg, Vologda, Tver, Vladimir, Ivanovo, Kostroma. Le début de la migration est retardé cette année en raison de températures très douces pour la saison avec un « été indien » bien marqué.

Jusqu'au 20 septembre, les oiseaux bagués étaient majoritairement des oiseaux locaux car, qu'ils soient adultes ou jeunes, la majorité d'entre eux était en mue. Fin septembre la migration a vraiment débuté, en effet le nombre de contacts a augmenté significativement pour les sites de baguage proches de Saint-Petersbourg, Kostroma ou Moscou. La période de pleine lune et de surcroît l'absence

de couverture nuageuse, ont toutefois compliqué les captures et le taux de réussite a alors été faible.

Au moment où nous écrivons ces lignes, au vu des premiers résultats, la proportion de jeunes semble très forte pour la Russie du N.O. soit nettement supérieure à 80%. En Russie centrale, avec une valeur de 73%, elle est davantage dans la moyenne des années passées. Les informations issues des oiseaux bagués en ce début octobre doivent apporter de précieux renseignements. La première décade d'octobre, avec les premiers frimas annoncés, devrait voir la migration battre son plein et permettre de nombreuses captures.



Photo : Jeune en pleine mue post-juvénile (Vadim VYSOTSKY).

► Conclusion, une saison plutôt bonne en perspective

Des arrivées lors de la migration pré-nuptiale peu significatives, un nombre de contacts de mâles à la croule faible, un net déficit en humidité dans nombre de forêts, laissent augurer en avril dernier, une saison de nidification médiocre. Cependant les conditions météorologiques en mai puis en juin, avec alternance de précipitations et de périodes de beau temps, semblent avoir été tout à fait propices à une bonne réussite des nichées. Quant à la survie estivale, la chaleur très modérée de juillet et août, a été à l'évidence favorable à la survie des jeunes et des adultes.

Les tous prochains résultats des opérations de baguage en Russie pourront bien évidemment confirmer ou infirmer cette tendance et notamment une proportion de juvéniles forte liée à un bon succès reproducteur laissant entrevoir une saison 2015/16 un peu au-dessus de la moyenne.

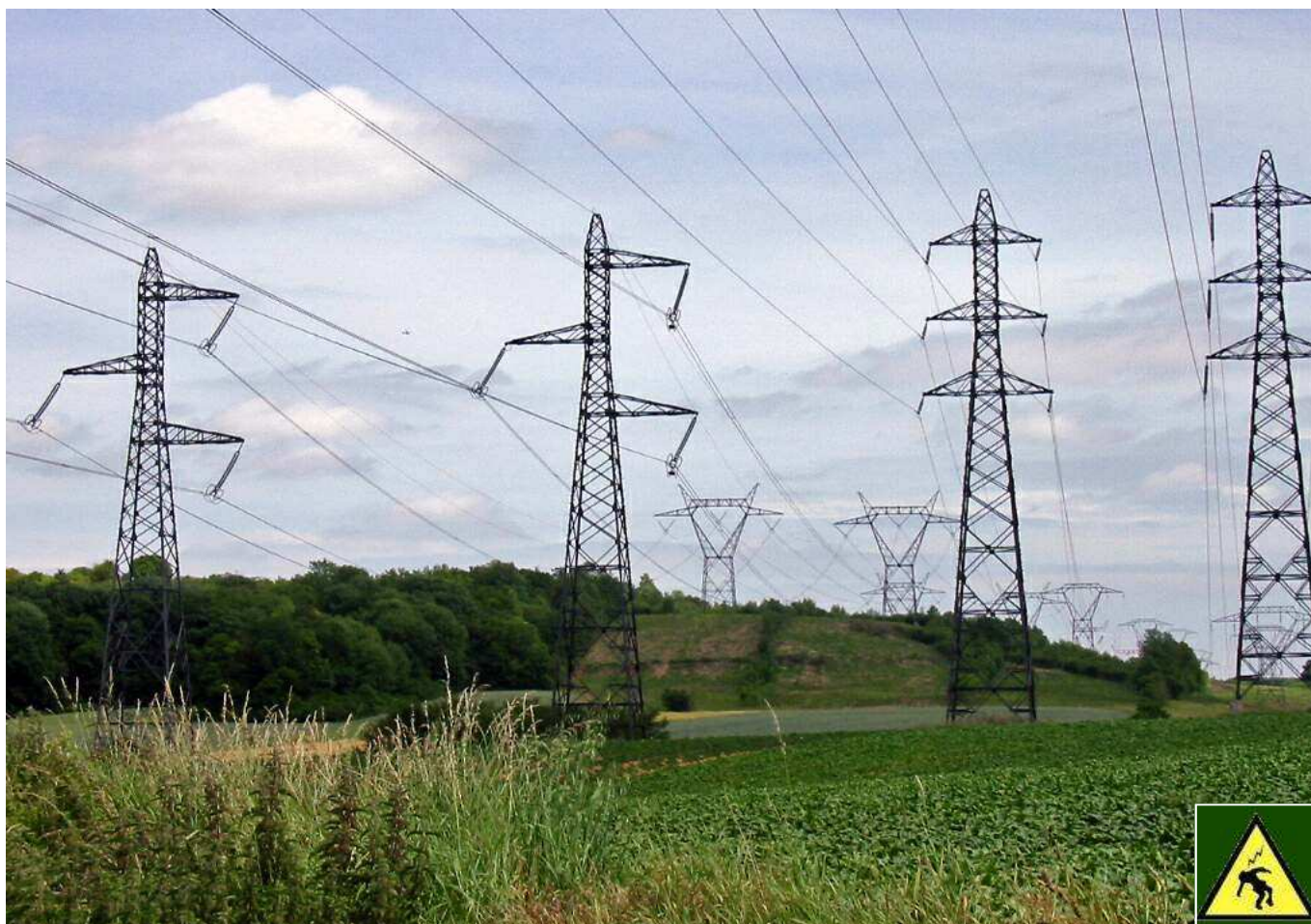
D'autres facteurs entreront bien sûr en jeu, notamment les conditions météorologiques rencontrées par les oiseaux lors du long voyage migratoire entraînant des arrivées plus ou moins précoces sur les aires d'hivernage en France et au final les conditions hivernales elles-mêmes joueront un rôle déterminant quant à la répartition et à l'abondance des bécasses.

La proximité de la canne en fibre de carbone et d'une ligne électrique peut suffire à provoquer un arc électrique, appelé amorçage.

Vous risquez alors l'électrocution.



LIGNE ELECTRIQUE = DANGER DE MORT



Nous vous demandons de ne plus prospector les parcelles traversées ou bordées par des lignes électriques.

Si vous devez passer sous une ligne électrique pour rejoindre une zone de capture, montez et démontez votre canne au-delà de cette ligne.

Vous devez être vigilants et prudents !!

**Consigne de sécurité à respecter strictement par tous les bagueurs
ONCFS, FDC et bénévoles :**

**Ne sortez jamais seul au baguage la nuit, Soyez toujours accompagné
d'un autre adulte.**